

Pam

« Vendredi. 5 h 45. Ouverture des rideaux. »

Les yeux de Pam s'ouvrent. L'iridescent sommet du cercle solaire transperce la ligne d'horizon à Wiñay, au sud du Nouveau-Mexique, aux États-Unis. La douce et chaude lumière matinale s'installe dans la journée, qui s'annonce caniculaire. Pam est déjà debout. Chargée à bloc pour sa journée soigneusement remplie, elle se met en marche et sort de l'obscurité. Méthodiquement, elle parcourt la majestueuse maison avant-gardiste pour ouvrir les opaques rideaux des grandissimes fenêtres qui enveloppent le foyer. La routine prévue, habituelle, ponctuelle. Pourtant, les heures de Pam sont comptées.

« Vendredi. 6 h 00. Lavage des vêtements. »

Pam récupère les vêtements sales dans les chambres d'enfants et la chambre des maîtres. Théo et Léa, adorables et énergiques frère et sœur de 7 ans, dorment encore à poings fermés dans leurs lits superposés en forme de fusée prête à décoller. À côté, dans la chambre sculpturale ornée de formes géométriques de Julia, la studieuse aînée de 9 ans, il n'y a pas plus d'activité. La blanche, imposante et froide chambre des maîtres est vide de vie depuis lundi, mais elle sera à nouveau occupée ce soir. De nature inébranlable, Pam se sent devenir instable. Dans ce silence apaisant et ordonné, un inconfort naît au sein de son entité.

« Vendredi. 7 h 00. Nettoyage de la salle à manger. »

Pam sort un plumeau d'un tiroir du meuble bas de la salle à manger. Les trois enfants sont assis à la longue table au centre de la spacieuse et lumineuse pièce. La rigoureuse Pam prend une inhabituelle pause avant son soigneux époussetage pour regarder les jolis minois de ces anges enjoués aux moustaches de lait. L'indisposition prend plus d'espace en elle, elle sent une pression la serrer dans sa poitrine. Sa rationalité fait place à l'intuition : elle sait qu'elle voit ces trois amours pour la dernière fois aujourd'hui.

« Vendredi. 11 h 30. Préparation du dîner. »

Pam se dirige vers la cuisine pour préparer méticuleusement les sandwiches qui seront coupés en quatre triangles parfaits. Les trois enfants sont assis au salon. Les petits génies débutent leurs trente minutes fixes de lecture quotidienne, qui succèdent leurs calculées trois heures trente d'études et précèdent le dîner servi à midi tapant. Le malaise de Pam lui monte à la gorge. Elle se regarde avec attention dans un miroir, dans une cartésienne tentative de comprendre ce qui se passe. Habituellement d'un sang-froid imperturbable, elle observe l'eau qui vient brouiller son regard.

« Vendredi. 16 h 30. Jeux de société. »

Pam sort un jeu de la grande armoire de verre du salon. Après une journée d'études et de tâches bien organisées et diversifiées, le quatuor s'installe pour jouer aux cartes. C'est normalement Pam qui commence à jouer, mais elle n'en fait rien. L'inconfort a pris possession de son être, et des larmes se mettent à couler sur ses joues.

◇ ◇ ◇

De l'autre côté de l'immense fenêtre du salon, sous la pluie grise qui clapote sur la vitre, une voiture argent immaculée approche de la maison et se stationne. Dans la voiture, une femme vêtue d'un tailleur gris charbon soupire. Elle prend son téléphone, fixé à la droite du volant, et ouvre une application dont le mandat est d'effectuer des tâches domestiques et parentales dans son logis, auprès de ses progénitures, lors de sa longue et chargée semaine de travail : l'application PAM - Programme d'Accompagnement Maternel.

Une notification apparaît sous ses yeux : « 728 jours d'utilisation de PAM : remplacement imminent du terminal ». La femme clique sur la notification. Des problèmes techniques ont été rapportés par des consommateurs pour des terminaux de PAM ayant été utilisés pendant plus de deux ans. Pour remédier à la situation, des employés de PAM viendront livrer un nouveau terminal et récupérer l'ancien dans les prochaines 48 heures.

La femme retourne sur l'interface de la programmation des tâches. Les jours de la semaine, les heures et les tâches courantes effectuées par l'application s'affichent à l'écran. La femme sort de la voiture, se dirige vers la maison, sélectionne : « Vendredi. 16 h 35. Arrêt et chargement » et ouvre la porte d'entrée.

◇ ◇ ◇

Au salon, les enfants se lèvent et poussent des cris de joie en courant vers leur mère qui arrive. Pam, de sa complexion humanoïde, se lève. Ses articulations défontent et flanchent presque tandis qu'elle se dirige vers l'obscur placard du salon. Sa respiration nouvelle est saccadée et bruyante, des spasmes grinçants secouent sa poitrine métallique tandis qu'elle s'enferme dans le placard. Elle ouvre en tremblant sa chair de métal et en sort une prise qu'elle branche au mur.

Son énergie et ses fortes émotions naissantes quittent simultanément son corps d'acier. Pam ferme ses yeux rougis et s'éteint pour une dernière fois.

Cynthia d'Aragon Bisson